



HAL
open science

Compte rendu de: "Oeuvres choisies. Édition 'Laurent le Magnifique'", Archimède, Bernard Beuzamy (édit.), Paris, Société de calcul mathématique SA, 2024, 192 pages. 979-10-95773-03-0, 50€

Marc Moyon

► To cite this version:

Marc Moyon. Compte rendu de: "Oeuvres choisies. Édition 'Laurent le Magnifique'", Archimède, Bernard Beuzamy (édit.), Paris, Société de calcul mathématique SA, 2024, 192 pages. 979-10-95773-03-0, 50€. Repères IREM, 2024, 136, pp.68-69. hal-04857684

HAL Id: hal-04857684

<https://hal.science/hal-04857684v1>

Submitted on 28 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ŒUVRES CHOISIES : ÉDITION « LAURENT LE MAGNIFIQUE »

180 pages

- Auteur : Archimède (éditeur : Bernard BEAUZAMY)
- Éditeur : Société de Calcul Mathématique SA
- ISBN : 979-10-95773-03-0 (dépôt légal : 2024, BNF)
- Prix public : 50 €

Œuvres choisies d'Archimède est tout sauf une édition académique d'œuvres du mathématicien antique de Syracuse. Il s'agit ici d'un travail mathématique, minutieux de l'éditeur Bernard Beauzamy à partir de sa propre lecture de l'œuvre d'Archimède. Il ne faut donc pas espérer trouver ici une nouvelle édition de certains travaux d'Archimède, mais plutôt un ouvrage qui permettrait de comprendre, avec le langage d'aujourd'hui, les mathématiques archimédiennes. De l'aveu même de l'éditeur, « *ce ne sont pas les historiens des sciences ou les amoureux de la Grèce antique, mais l'ensemble des lycéens, quels que soient leur niveau et leurs matières principales* » (p. 11) qu'il vise comme lectorat. Par extension, cet ouvrage s'adresse « *aux élèves de classes préparatoires et aux ingénieurs* » (p. 11) et j'ajouterai, quant à moi, à ce lectorat déjà bien large, les enseignants de mathématiques. En effet, considérant le juste ton de l'ouvrage, sa lecture est intéressante pour quiconque voudrait comprendre ce qu'a fait Archimède, si l'on accepte de prendre en compte les concepts et autres notations actuellement en usage. Ce faisant, l'éditeur estime pouvoir « *simplifier ce qu'[Archimède] a fait* » et « *compléter son travail* » même si nous pouvons aussi lire entre les lignes la fascination de l'éditeur pour Archimède et son travail. Il précise même dans son « *avertissement au lecteur* » que « *ce qu'[il] va lire provient du plus grand génie que l'espèce humaine ait jamais produit* » (p. 13) le rappelant quelques pages plus loin, précisant même que c'est « *communément admis* » (sans référence) tout en insistant sur le fait que le terme « *génie* » est « *réducteur* » (p. 19).

Il ne faut pas s'y méprendre : la lecture de Bernard Beauzamy n'est pas une *lecture historique*¹ mais bien une *lecture mathématique*. Je fais ici référence aux travaux méthodologiques de Catherine Goldstein, pour qui « *les lectures mathématiciennes auront pour but de trouver des problèmes à résoudre, des méthodes à utiliser, bref une source d'inspiration pour produire de nouvelles mathématiques* » (*Un théorème de Fermat et ses lecteurs*, 1995, p. 7). En ce sens, il faut reconnaître l'ampleur du travail offert ici par l'éditeur, très utile – mais à deux conditions – pour celles et ceux pour qui le texte original d'Archimède reste difficile d'accès. La première condition est d'avoir un minimum de culture mathématique. La seconde est d'accepter le rôle de traducteur du présent éditeur (explicitement revendiqué), interprétant la langue d'Archimède, datée, jugée imprécise, dans la langue des mathématiques contemporaines pour « *faire quelque chose de cohérent et compréhensible* » (p. 13). Néanmoins, privés de la profondeur his-

¹ Il est d'ailleurs bien dommage que Bernard Beauzamy néglige autant le travail de l'historien·ne, notamment celui de traducteur·rice en précisant : « *le traducteur [...] aurait dû prendre le soin (pourtant élémentaire) de traduire les textes en langage contemporain* »... là où précisément l'historien·ne-traducteur·rice s'efforce de rendre le texte, dans une langue moderne, aussi proche possible de la version originale.

torique dépourvue de jugement de valeurs et de la volonté de contextualiser le texte antique, il nous faut rester vigilants quant aux transcriptions mathématiques proposées. En l'état, pour moi, il est indispensable de lire l'ouvrage sous recension non seulement avec un crayon à la main mais aussi avec le texte d'Archimède tel qu'il nous est parvenu. Ici, je conseillerais donc la lecture des œuvres complètes d'Archimède, d'après l'édition et la traduction (texte en vis-à-vis) de Charles Mugler, aux *Belles Lettres*, en quatre tomes publiés entre 1970 et 1972 (et régulièrement réimprimés)² même si cette édition est ici explicitement critiquée : « *malheureusement, la traduction est très peu satisfaisante : elle a été faite par des Universitaires qui n'avaient pas le niveau requis pour comprendre la pensée d'Archimède : ils ont traduit mot à mot* » (p. 7). Cependant, il ne sera pas si facile de s'y retrouver car l'éditeur précise ainsi son souhait : « *nous ne suivons [...] pas exactement l'ordre des différents traités d'Archimède : nous avons été amenés à piocher* » *ici et là pour obtenir un ordre logique qui soit accessible aux lycéens* » (p. 12). Ainsi, l'éditeur divise l'ouvrage sous recension en quatre chapitres distincts. Les trois premiers sont centrés sur des objets mathématiques : « *figures planes* » (pp. 22-83), « *objets 3D* » (pp. 84-118) et « *des corps flottants* » (pp. 119-160). Le quatrième chapitre propose des « *éléments historiques faisant référence à Archimède* » (pp. 161-176). L'éditeur y publie les extraits de Plutarque, Cicéron, Polibe et Tite-Live citant explicitement Archimède, représentant les principales sources biographiques du savant de Syracuse. Le dernier texte de ce chapitre est une lettre de la SCM (Société de Calcul Mathématique), c'est-à-dire écrite par Bernard Beauzamy lui-même, de 2010 autour du siège de Syracuse : il s'agit vraisemblablement d'une vue personnelle de l'éditeur sur la dette de la science contemporaine envers la pensée d'Archimède.

En conclusion, l'ouvrage sous recension n'est assurément pas une nouvelle contribution venant compléter l'historiographie archimédienne. C'est néanmoins un livre original et intéressant pour « faire des mathématiques » inspirées de celles d'Archimède, sans prétendre pour autant qu'il est bien conforme à ce qu'aurait voulu Laurent de Médicis (comme l'affirme l'éditeur, naturellement sans manquer d'autodérision). Si une connaissance certaine des mathématiques de l'enseignement secondaire est nécessaire pour entrer dans la lecture, aucune connaissance historique et/ou culturelle ne l'est.

Marc MOYON
IREM de Limoges

² Même si elles sont bien plus anciennes, les traductions anglaises de Sir Thomas Little Heath (Cambridge, 1897) sont aussi d'une très grande utilité pour la lecture anglophone.